

# Des initiatives pour un marché plus éthique

Fraises...

Journal de Ste-Croix

25.3.2011

Les parlements des 5 cantons (GE, VD, FR, NE et JU) ont déposé des initiatives pour que des normes écologiques et sociales soient instaurées concernant l'importation des fruits et légumes.

Le parlement du canton de Berne a voté une motion, le parlement du canton du Valais un postulat avec le même contenu.

Ces initiatives ont dans un premier temps été refusées par le Conseil des États, puis acceptées par le Conseil national. Elles seront prochainement débattues une deuxième fois au Conseil de États.

En attendant, il faut rappeler à nos distributeurs que nous ne voulons plus endosser la culpabilité de l'acheminement de ces fruits et légumes sur nos étals. Et surtout prenons l'habitude de manger des fruits et légumes produits localement !

Contact Sainte-Croix: Sonja Desplos, 024-454 12 03 ou 078-855 45 30.

Attention, malgré ce que nous pouvons voir exposé dans les magasins **ce n'est pas la saison des fraises !**

Ni des melons, ni des tomates, ni des concombres, ni des poivrons...

Ces produits sont importés de pays chauds et lointains où ils sont produits dans des conditions peu, voire pas contrôlées.

## Devant la Coop et la Migros

Action a été menée mercredi après-midi devant la Coop, elle sera reconduite ce **vendredi 25 mars** devant la Migros, de 17h à 18h30.



À Sainte-Croix mercredi dernier et aujourd'hui.

## Une catastrophe écologique

Les scandales se suivent, mais les conditions ne changent pas. Par exemple à Huelva, Espagne, la culture fraisière s'étend sur 7'000 ha de serres. Ce type de culture à contre-saison de janvier à fin avril, requiert une intervention massive d'engrais, de fongicides et d'insecticides. L'irrigation que demande une telle production se fait par pompage, sans limitation, menaçant les plaines de désertification. Et bien évidemment, les traitements chimiques effectués polluent localement la nappe phréatique.

Les fraises ainsi cultivées sont finalement cueillies avant maturité et subissent un traitement supplémentaire afin de résister jusqu'au terme de leur voyage : notre assiette.

## Un impact négatif sur notre production locale

De telles importations soumettent les petits producteurs et les familles paysannes suisses à une concurrence déloyale contre laquelle ils ne peuvent plus lutter. (c)